

CHRIST SEUL

« Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé : Jésus-Christ. » **1 Corinthiens 3.11**



Pierre

De la nuit du doute

à la flamme de la Pentecôte

Quand la machine s'emballa | La tragédie du réarmement

Une formation pour relier foi et écologie

Éditions
Mennonites

PIERRE ET L'ESPRIT QUI TRANSFORME

Des rives du lac de Galilée à Jérusalem le jour de la Pentecôte, Pierre et les autres disciples apparaissent moins comme des héros de la foi que comme des humains ordinaires saisis par un appel extraordinaire. Et c'est sans doute pour cela qu'ils nous touchent autant. Leur parcours ressemble souvent au nôtre : fait d'élan sincères, de malentendus, de peurs, de chutes... et de relèvements.

Comme Pierre, nous sommes enthousiastes... mais fragiles.

Comme lui, nous comprenons souvent mal Jésus.

Comme lui, il nous arrive d'avoir peur.

Comme lui, nous sommes appelés sans être prêts.

Comme lui, nous pouvons être relevés après nos échecs.

Comme lui, nous sommes transformés peu à peu.

Comme lui, avec les autres disciples, nous avançons en communauté.

La Pentecôte ne vient pas couronner un parcours sans faute. Elle ne récompense pas des disciples exemplaires. Elle transforme des hommes et des femmes fragiles en témoins courageux. Elle montre que Dieu n'attend pas des chrétiens parfaits, mais des personnes disponibles à son action.

La Pentecôte nous rappelle ainsi une vérité essentielle : l'Église ne naît pas de la force des disciples, mais de l'œuvre de l'Esprit en eux.

Alors, si cette première communauté chrétienne peut nous inspirer aujourd'hui, ce n'est pas comme un âge d'or qu'il faudrait reproduire. Plutôt comme un témoignage de la bonté et de la grâce de Dieu pour ses enfants. Le Seigneur a été incroyablement patient et bienveillant avec ses disciples. Il l'est aussi avec nous. Que le parcours et le témoignage de Pierre nous encouragent à persévérer dans la suivance du Christ et la construction de son Église !

SYLVIE KRÉMER
rédactrice



Couverture : Eugène Burnand, *Les disciples Pierre et Jean courant au sépulcre le matin de la Résurrection*, 1898, Musée d'Orsay

SOMMAIRE

Édito	2
Actu – Monde	3
Actu – Mennos	4
Regard	6

Grand angle 8

Pierre, de la nuit du doute à la flamme de la Pentecôte

- Histoire d'une métamorphose, par Anabelle Meurie
- Persévérer avec Pierre, par Daniel Morata
- Les larmes de Pierre, par Frédéric de Coninck

En mission	14
Spiritualité chrétienne	17
À la source	18
Soin de la création	20
Mennos en France	21
Chemins de paix	22
Mennos en Europe.	24

ConnecT. 26

Zoom	29
Curiosité(s)	30
Retour vers le futur	31
Détours anabaptistes	32
En image	33
Courrier des lecteurs	33
Agenda et annonces.	34
En famille.	35



© Nicolas Pelletier

Les Assises des EDC avaient lieu au Centre des Congrès de Lyon.

LES EDC ONT 100 ANS

Les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (EDC) ont célébré leur centenaire lors de leurs assises nationales à Lyon du 13 au 15 mars derniers. Quelque 3 300 participants et une centaine d'intervenants ont pris part à l'événement qui avait pour thème « Vis, crois et entreprends ! ». Ce mouvement œcuménique rassemble aujourd'hui environ 3700 dirigeants issus de tous les secteurs d'activité. Ses missions principales sont la formation éthique des dirigeants, le soutien moral et spirituel par le partage d'expériences et l'accompagnement, ainsi que la participation active aux débats actuels. Il est organisé en équipes composées d'une dizaine de membres et d'un conseiller spirituel. Des groupes de travail contribuent à élaborer une pensée économique et sociale chrétienne. *Réforme*

LA TORTURE PARFOIS ACCEPTABLE ?

Les résultats d'un sondage mené par l'IFOP à la demande de l'ACAT-France (Association des chrétiens pour l'abolition de la torture) sur la perception de la torture par les Français font apparaître une acceptation croissante de celle-ci dans l'opinion publique française. 38 % des personnes interrogées jugent aujourd'hui acceptable le recours à la torture dans des cas exceptionnels, soit une augmentation de deux points par rapport à 2016. Cette tolérance reposerait sur la croyance en son efficacité pour obtenir des aveux ou des informations, notamment dans la lutte contre le terrorisme. L'enquête montre aussi que les Français sous-estiment l'ampleur du recours à la torture dans le monde et qu'ils se sentent peu concernés par cette cause. *ACAT-France*



© Ye Jingnan

APPEL ŒCUMÉNIQUE À LA PAIX AU MOYEN-ORIENT

Dans une déclaration commune du 9 mars 2026, huit organisations chrétiennes mondiales et régionales – dont la Conférence Mennonite Mondiale et le Conseil Œcuménique des Églises – ont uni leurs voix pour exprimer leur profonde préoccupation face aux conséquences humanitaires et sociales de l'escalade du conflit au Moyen-Orient, ainsi qu'à la menace qu'il fait peser sur la paix et la sécurité dans la région et dans le monde. Les signataires appellent à un cessez-le-feu et à la reprise des relations diplomatiques et du dialogue politique par le biais des mécanismes internationaux établis. « *La paix est un impératif moral et spirituel enraciné dans notre foi en un Dieu de justice et de compassion, et un don qui ne s'obtient pas par la force ou la puissance des armes.* » *CMM*

LA DIVERSITÉ DES CROYANCES EN FRANCE ET EN EUROPE

D'après une étude du Pew Research Center, la France est le pays européen qui présente la plus grande diversité de croyances. 46 % de ses 68 millions d'habitants se déclarent chrétiens (pratiquants ou non) et 9 % musulmans (le pourcentage le plus élevé d'Europe occidentale). 43 % affirment ne pas être affiliés à une religion. C'est dans les Balkans que les musulmans sont les plus nombreux (94 % de la population au Kosovo, 74 % en Albanie). En Bulgarie et en Géorgie, 80 % de la population se déclare chrétienne. Le pays le plus sécularisé est la République tchèque, où 73 % de la population se déclare « sans affiliation religieuse », contre 26 % de chrétiens. Elle est, avec les Pays-Bas, le seul pays européen où les « sans affiliation » sont plus nombreux que les chrétiens. *Evangelical Focus*



© iStock

PASSAGE DE TÉMOIN À L'ÉGLISE DE PFASTATT

Lors du culte du dimanche 22 mars 2026, l'assemblée de Pfastatt a exprimé sa reconnaissance à Aimé Hegy pour ses nombreuses années de service, ainsi qu'à son épouse Marianne pour son soutien. Aimé a effectué deux mandats comme diacre, puis deux mandats comme ancien, suivis d'un troisième mandat d'une année. Il a pris soin des plus jeunes comme des plus âgés, d'abord comme moniteur d'école du dimanche, puis comme responsable des rencontres seniors. Après un repas communautaire s'est tenue une assemblée générale au cours de laquelle trois nouveaux anciens ont été élus : Pierre-Étienne Alègre, Thierry Delachaux et Alexandre Nussbaumer. Ils seront consacrés lors du culte du 13 septembre, en même temps que le nouveau couple pastoral, Samuel et Sabine Njock. *Église de Pfastatt*



Aimé et Marianne Hegy

© Eric Goldschmidt



De gauche à droite : Carole Blunier, Léa Rychen, Paul Rychen, Bernard Sommer

© Damien Geiser

CULTE DE CONSÉCRATION À SAINT-GENIS/BELLEGARDE

Dimanche 1^{er} mars 2026, lors du culte, les membres du collège pastoral de l'Église de Saint-Genis/Bellegarde ont consacré Carole Blunier comme diacre et Léa Rychen comme prédicatrice, et ont prié pour elles. La prédication a été apportée par Marie-Noëlle Yoder, et la représentation de l'Association des Églises évangéliques mennonites de France était assurée par Pascal Keller. Un repas d'Église, organisé de main de maître par Serge Geiser, a conclu cette belle journée. Carole et Léa ont donc officiellement rejoint le collège pastoral où, pour la première fois dans l'histoire de l'assemblée, il y a une parité avec quatre femmes et quatre hommes. *Église de Saint-Genis/Bellegarde*

LUNDI DE PENTECÔTE, PARTICIPEZ AU MENNOTHON !

La 8^e journée solidaire de Mission Mennonite

du lundi de Pentecôte prend cette année à nouveau la forme d'un « Mennothon » !

L'objectif est de réunir 10 000 € pour soutenir les 30 personnes (19 adultes, 11 enfants) envoyées par Mission Mennonite et contribuer au projet Good Hands Speaker porté par le SFE au Laos. L'objectif de Good Hands Speaker est d'aider les personnes sourdes à accéder à l'emploi en leur offrant des compétences professionnelles et pour la vie quotidienne, et une communauté où elles trouvent soutien et sécurité. Chaque Église ou groupe d'amis est libre d'organiser l'événement comme il le souhaite. Les correspondants MM dans les Églises peuvent aider. *Plus d'informations : www.missionmennonite.fr/mennothon-2026 MM*



John M. Sean, secrétaire général de la KMKT, et Emmanuel Hagai, secrétaire général de la KMT

© Lisa Unger

LA CMM 2028 AURA LIEU EN TANZANIE

C'est finalement la Tanzanie qui accueillera la 18^e Assemblée de la Conférence Mennonite Mondiale en 2028. Après le désistement de l'Église mennonite éthiopienne MKC, les deux unions d'Églises membres de la CMM en Tanzanie ont répondu à l'appel du Comité Exécutif qui souhaitait que l'événement ait lieu sur le continent africain. Le pays compte plus de 46 000 mennonites répartis entre la Kanisa la Mennonite Tanzania (KMT), fondée dans les années 1930, et la Kanisa la Mennonite La Kiinjili Tanzania (KMKT), créée en 1988. L'Assemblée de la CMM se tiendra sur cinq jours à Arusha, lors des deux premières semaines de juin 2028. Les organisateurs s'attendent à ce qu'elle réunisse 5000 anabaptistes venus du monde entier. *CMM*

“Toi, suis-moi !”

ÉVANGILE DE JEAN CHAPITRE 21 VERSET 22





123 millions de personnes sont déplacées et 673 millions souffrent de la faim dans le monde.

@Ayano Tosin

LA TRAGÉDIE DU RÉARMEMENT

L'augmentation des budgets de défense est un prélude à la guerre, non à la paix.

Si vis pacem, para bellum (« Si tu veux la paix, prépare la guerre »). Cet adage latin bien connu reflète la sagesse populaire qui voit dans la préparation à la guerre la meilleure solution pour garantir la paix. La logique est la suivante : si la guerre menace, il faut armer le pays pour le préparer à répondre au conflit, ce qui lui permettra de protéger les faibles et donc d'apporter ou de maintenir la sécurité pour tous. Cette logique pousse de nombreuses nations à augmenter massivement leurs budgets militaires.

LA DÉFENSE PLUTÔT QUE LA SOLIDARITÉ

Les tambours qui battent la course à l'armement sont assourdissants et ne cessent de s'amplifier. En Suisse où j'habite, cette tendance est marquée : fin 2024, le Parlement a décidé d'augmenter les dépenses militaires de quatre milliards de francs entre 2025 et 2028, visant un budget correspondant à 1 % du PIB d'ici 2032.



Nous voulons toutes et tous un monde plus sûr, mais où réside la véritable sécurité ? En réalité, un monde plus sûr pour toutes et tous nécessite des investissements dans la sécurité humaine, par le biais de la santé, de l'éducation et de l'aide humanitaire. Sous Donald Trump et Elon Musk, l'USAID¹ a été démantelée du jour au lendemain en février 2025. En réponse aux appels de l'administration Trump à augmenter les dépenses de la défense, la plupart des pays européens ont suivi le mouvement et réduit leur aide publique au développement pour augmenter leur défense. Ainsi, la Grande-Bretagne a réduit son budget d'aide de 40 %. En France, cinq coupes consécutives sur deux ans ont vu les budgets réduits de 58 %. En Allemagne, le deuxième plus grand soutien des pays émergents après les États-Unis, le budget de l'aide a été réduit de 53 % entre 2024 et 2025. Et en Suisse, des coupes importantes dans la coopération internationale ont été approuvées : 110 millions de francs pour 2025 et 321 millions pour la période 2026-2028.

LE COÛT HUMAIN DE L'ILLUSION MILITAIRE

C'est une réduction draconienne, alors que les besoins mondiaux explosent, avec plus de 123 millions de personnes déplacées et 673 millions souffrant de la faim. Une étude publiée dans *The Lancet* estime que ces mesures vont coûter la vie à 22,6 millions de personnes d'ici 2030, dont 5,4 millions d'enfants de moins de 5 ans². Ce sont bien 22 millions de morts supplémentaires, évitables ! Alors que les budgets de la défense augmentent et que les armes s'accumulent dans les stocks sans être utilisées, l'aide humanitaire a un impact immédiat et salvateur.

L'augmentation des budgets de défense est souvent un prélude à la guerre, et non à la paix. Le général James Mattis, ancien secrétaire à la Défense aux États-Unis, avait averti en 2013 que si la diplomatie et l'aide étaient réduites, « *alors je devrais acheter plus de munitions*³ ». En effet, la sécurité réelle nécessite plus que la seule puissance militaire : elle nécessite la stabilité, la confiance et des partenariats fiables.

VERS LA VRAIE SÉCURITÉ

Investir dans la santé, l'éducation et le soutien humanitaire n'est pas seulement un acte de charité, c'est un investissement vital pour un monde plus sûr. Face à l'augmentation mondiale des budgets militaires et aux coupes drastiques qui menacent la coopération internationale, l'appel biblique à la générosité devient un acte de justice prophétique. Je rêve que les disciples de Christ se mettent ensemble à réexaminer leurs habitudes de dons pour soutenir massivement l'aide au développement. Ce serait un témoignage clair de la priorité de la vie sur l'armement, pour montrer le refus de la violence comme solution.

SALOMÉ RICHIR-HALDEMANN
coordinatrice de Stop-Pauvreté



1. Agence des États-Unis pour le développement international.
2. Andrea Ferreira Da Silva et al., « Impact of Two Decades of Humanitarian and Development Assistance and the Projected Mortality Consequences of Current Defunding to 2030: Retrospective Evaluation and Forecasting Analysis », *The Lancet Global Health*, février 2026.
3. « Heed General Mattis' Warning, D.C.: Less Diplomacy Means 'More Ammunition' », *Forbes*, juin 2025.



COMMENT DEVENIR UN ROC

Entre nous, Jésus n'a-t-il pas fait une erreur de casting lorsqu'il a appelé Pierre ? Pierre avait-il vraiment l'étoffe pour devenir apôtre et prendre la tête de l'Église ? Si l'on s'en tient au portrait que les évangiles dessinent de lui, il est permis d'en douter : son impulsivité, ses défaillances, ses reniements semblent devoir le disqualifier. C'est pourtant bien lui que le Seigneur a choisi pour être le « roc » sur lequel il bâtirait son Église – un choix réaffirmé à plusieurs reprises. Et, de fait, le livre des Actes décrit la réalisation de cette vocation. Du disciple peureux le Vendredi saint à l'orateur rempli d'autorité le jour de la Pentecôte, comment expliquer une telle transformation ? Retour sur un itinéraire marqué par la grâce et la pédagogie divines.

SYLVIE KRÉMER

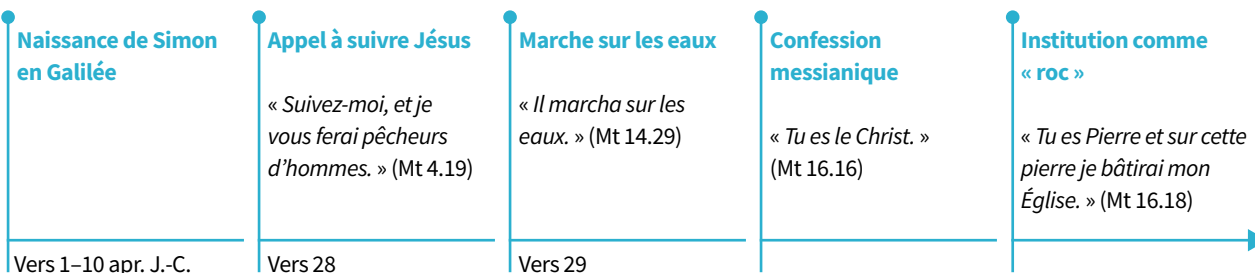
HISTOIRE D'UNE MÉTAMORPHOSE

De jeune pêcheur impulsif à pilier de l'Église naissante : retour sur l'incroyable itinéraire de Pierre.

L'histoire de l'apôtre Pierre est celle d'une transformation radicale et progressive : un simple pêcheur de Galilée, probablement peu instruit, impulsif et fragile, devient le rocher sur lequel Jésus bâtit son Église. Son parcours, marqué par des moments de gloire et de chute, reflète la tension entre la faiblesse humaine et la puissance de la grâce divine, autrement dit et à bien des égards, nos parcours reflètent son parcours et nous avons beaucoup à apprendre de ce chemin de croissance pour nos vies.

L'APPEL AU BORD DU LAC

Tout commence sur les bords du lac de Galilée. Jésus, marchant près de la mer, appelle Simon et son frère André : « *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes* » (Mt 4.19). Sans hésiter, Pierre laisse ses filets et suit Jésus, montrant déjà cette impulsivité qui le caractérisera. Peu après, lors d'une pêche miraculeuse, il tombe à genoux devant Jésus en s'écriant : « *Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur !* » (Lc 5.8).





@ Amit Ulkey

Nous découvrons un homme présentant un mélange d'émerveillement, de peur et d'audace. Jésus, loin de le rejeter, lui annonce son projet pour lui : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église* » (Mt 16.18). Ce changement de nom, de Simon à Pierre, est une prophétie : cet homme au caractère instable deviendra un jour une colonne

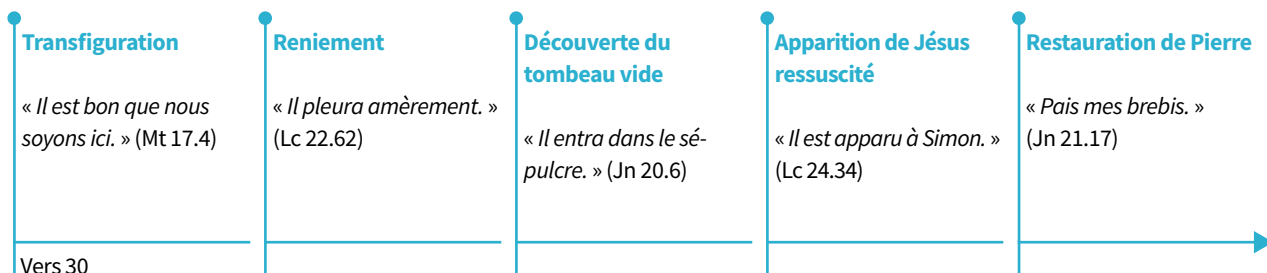
de foi et nous le constatons de manière évidente dans toute l'œuvre de Pierre pour proclamer l'Évangile après la résurrection de Jésus.

ENTRE ÉCLAIRS DE FOI ET INCOMPRÉHENSION

Pendant le ministère de Jésus, des élans de foi, chez Pierre, alternent avec des faiblesses criantes. Il est le premier à confesser : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !* » (Mt 16.16), mais quelques instants plus tard, Jésus doit le reprendre sévèrement : « *Arrière de moi, Satan !* » (Mt 16.23). Sur le lac, il ose marcher sur les eaux, mais sa foi vacille, et il coule (Mt 14.30). Lors de la Transfiguration, il propose de construire trois tentes, révélant son incompréhension du mystère divin (Mt 17.4). Ces épisodes montrent un homme passionné, mais encore en construction, tiraillé entre son audace et ses doutes, et toujours en quête de proximité avec Jésus. Ses échecs révèlent sa fragilité humaine, mais aussi sa capacité à se relever.

LA NUIT DU RENIEMENT

La nuit de l'arrestation de Jésus marque le point le plus sombre de son parcours. Malgré ses protestations de fidélité — « *Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai jamais* » (Mt 26.33) —, Pierre renie trois fois son Maître par peur (Mt 26.69-75). Le chant du coq le ramène à lui-même, et « *il sortit et pleura amèrement* » (Lc 22.62). Cet effondrement est pourtant le creuset de sa future force. Jésus, dans sa miséricorde, avait déjà annoncé cette chute et cette restauration : « *Quand tu seras revenu, affermis tes frères* » (Lc 22.32).



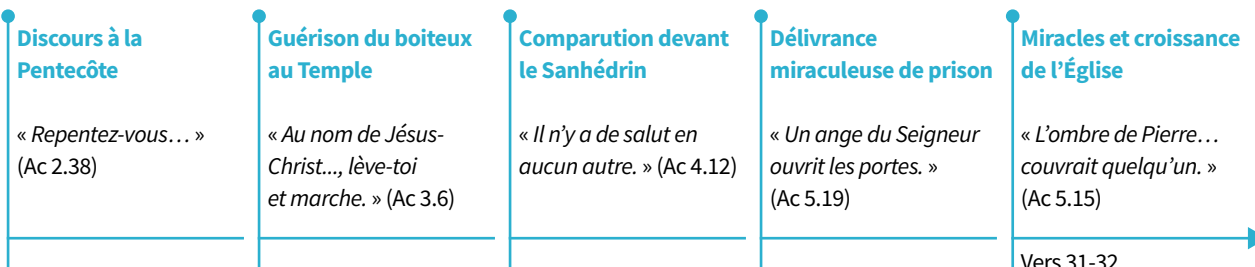


© Benjamin Corbisiero

MARCHER, DOUTER, TOMBER... ET SE RELEVER

N'est-ce pas bien souvent ce que nous pouvons constater dans nos vies ? Des moments d'effondrement dans lesquels Dieu nous rappelle sa présence et nous montre son action, nous remplissant d'une force nouvelle surnaturelle qui va nous permettre de nous relever et de continuer le chemin que Dieu a tracé pour nous ? Pierre, dans

ce passage, nous témoigne que nous pouvons tous être ébranlés par la peur de la souffrance, de la mort, mais aussi ressentir de la honte et de la culpabilité dans notre marche avec Dieu. Et cela passe parfois par des moments de prise de conscience de notre propre faiblesse pour une reconstruction plus solide basée non pas sur nos propres forces, mais sur la puissance de vie de l'Esprit saint. Pierre en fera d'ailleurs l'expérience à la Pentecôte.



L'ENVOI EN MISSION

Après la résurrection, Jésus réhabilite Pierre lors d'un dialogue poignant sur les bords du lac de Tibériade. Trois fois, il lui demande : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? » (Jn 21.15-17). Chaque réponse de Pierre efface un reniement, et Jésus lui confie la mission de paître ses brebis. Ce moment marque la réconciliation et la confirmation de son rôle au sein de l'Église naissante. Enfin, la Pentecôte scelle sa transformation. Rempli de l'Esprit saint, Pierre se lève et prêche avec une assurance inébranlable. Son sermon, rapporté dans les Actes des Apôtres, entraîne la conversion de 3000 personnes (Ac 2.14-41). L'homme qui tremblait devant une servante quelques semaines plus tôt, proclame désormais la résurrection de Jésus devant les autorités juives : « C'est par le nom de Jésus-Christ que cet homme se trouve là devant vous guéri » (Ac 4.10).

DE LA PEUR À L'AUDACE

Pierre est devenu le rocher annoncé par Jésus, un leader spirituel capable de guider les premiers chrétiens. Le même homme qui avait renié Jésus devient un leader courageux. L'Esprit saint transforme sa peur en audace pour Christ, son doute en la certitude du message du salut, pour les juifs d'abord puis pour les non-juifs, peu après que Dieu lui a révélé que tout homme doit entendre le message de l'Évangile (Ac 10.34-46). « Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait pas de différence entre les hommes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. Il a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annon-

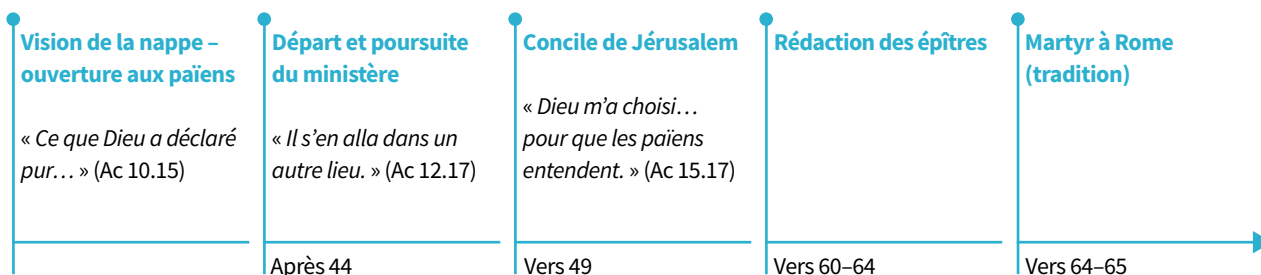
çant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous (...) Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. »

LA PÉDAGOGIE DE LA GRÂCE

Pierre témoigne ainsi d'un cheminement qui continue au fur et à mesure des révélations que Dieu lui permet d'avoir. Sa maturité psychologique et sa maturité spirituelle vont de pair pour agir selon les plans de Dieu et conformément à sa Parole. Son parcours illustre une vérité universelle : la foi n'est pas une ligne droite, mais un chemin semé de chutes et de relèvements. Pierre, avec ses faiblesses et ses élans, incarne l'espoir pour tout croyant. Comme il l'écrira plus tard : « Le Dieu de toute grâce vous rendra fermes, après que vous aurez souffert un peu de temps » (1P 5.10).

Sa vie nous rappelle que c'est dans nos fragilités que la grâce de Dieu se révèle le plus puissamment. Pierre est un exemple de transformation progressive, où les échecs deviennent des étapes vers la croissance. L'amour de Dieu est plus fort que nos faiblesses.

ANABELLE MEURIE
psychologue clinicienne, psychothérapeute
Église de la Prairie, Montbéliard



PERSÉVÉRER AVEC PIERRE

Avons-nous besoin de persévérer ? Le parcours de vie de Pierre, apôtre et témoin des souffrances de Jésus-Christ, met la persévérance au premier plan dans sa vie de disciple. Ce thème est au cœur de ses épîtres.

La vie de l'apôtre a été façonnée par le même schéma qui résume la situation de l'homme et de la femme dans le monde devant Dieu : Création – Chute – Rédemption. Pierre l'a expérimenté dans son quotidien auprès de Jésus. Les deux lettres de Pierre, par un enseignement centré sur la persévérance à la suite de Christ, rendent compte de ce vécu.

LA NOUVELLE NAISSANCE

Par la rencontre personnelle avec Jésus, Pierre vit une nouvelle création. Celle-ci l'a transformé au point qu'il témoigne publiquement : « *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !* » (Mt 16.16). Dans sa première lettre, Pierre appellera les Églises à la persévérance, sur le fondement de sa confession : « *Dans sa grande compassion, il nous a fait naître à une vie nouvelle, pour nous donner une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ* » (1P 1.3b).

LA MISE À L'ÉPREUVE

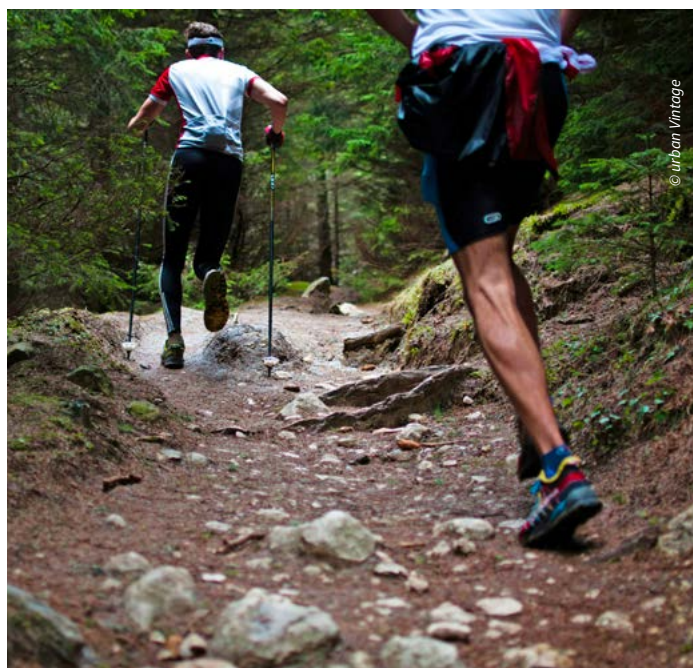
Pierre a expérimenté la chute au moment où il a renié son Seigneur : « *Vraiment, je te l'assure : cette nuit même, avant que le coq ait chanté, tu m'auras renié trois fois* » (Mt 26.34). À quoi bon persévérer si, après avoir « *goûté combien le Seigneur est bon* » (1P 2.3), on renie Jésus ? À quoi bon si, après avoir « *goûté* », on continue à « *galérer* » dans nos Églises pour vivre l'unité en Christ ? L'expérience a montré à Pierre que la persévérance ne doit pas se mesurer à ce qu'il sait faire, mais à ce que Jésus peut faire toujours à nouveau, c'est pourquoi il écrira aux Églises (à nos Églises) : « *Faites preuve de modération et soyez vigilants. Votre adversaire, le diable, rôde autour de vous (...) Résistez-lui en demeurant fermes dans votre foi* » (1P 5.8-9).

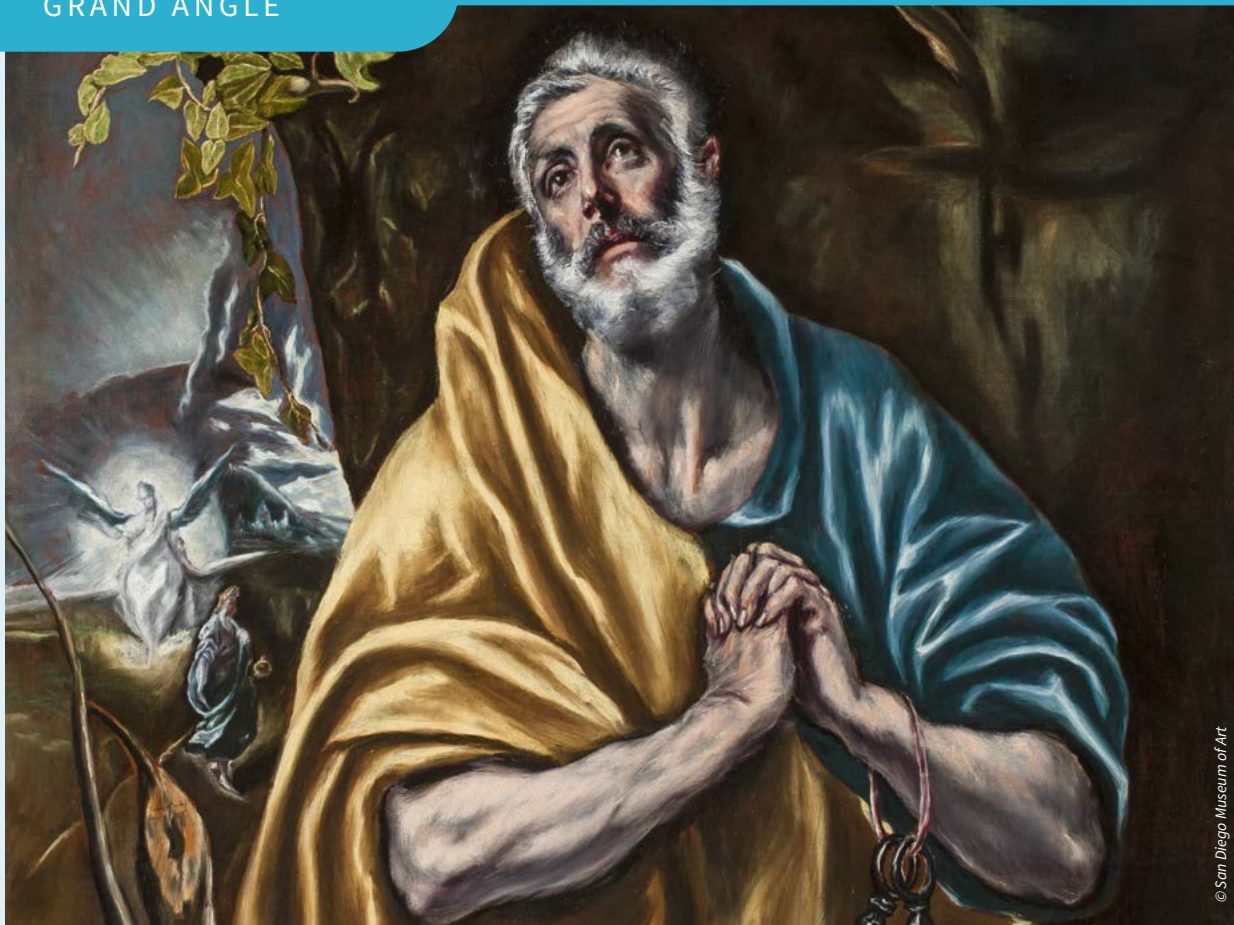
L'AMOUR DU CHRIST

Enfin, Pierre a expérimenté la rédemption, à partir de trois mots : « *Pierre, m'aimes-tu ?* » (Jn 21.15). Pierre fonde tout son enseignement sur la persévérance, sur la réponse à cette question, au point de dire dans sa deuxième lettre : « *Le Seigneur n'est pas en retard dans l'accomplissement de sa promesse* » (2P 3.9).

Répondre comme Pierre à cette question stimulera nos Églises à exercer et vivre la persévérance comme lui.

DANIEL MORATA
Église du Birkenhof, pasteur





© San Diego Museum of Art

LES LARMES DE PIERRE

Cette œuvre du peintre Le Greco, réalisée vers 1590-1595, capture le tumulte intérieur de l'apôtre Pierre après son reniement.

On reconnaît le style d'El Greco, peintre d'origine grecque, en effet, ayant vécu l'essentiel de sa vie d'artiste en Espagne à la fin du 16^e et au début du 17^e siècle. Chez lui, les coups de pinceau sont toujours torturés et ils le sont encore plus ici, où il a représenté Pierre dévasté par son reniement. L'apôtre lève les yeux au ciel d'un air désespéré et implore le pardon divin.

Mais la force du tableau surgit dans une ouverture sur la gauche : on y voit Marie-Madeleine, en route pour annoncer la résurrection. Derrière elle se tient un ange resplendissant dont les contours sont à peine esquissés.

Et c'est là une belle image de la vie chrétienne : nous en sommes encore à nous lamenter sur nos péchés et nos insuffisances, alors que Dieu est d'ores et déjà en avance sur nous. Il balaye tout remords, en surgissant vivant au-delà des catastrophes que nous avons provoquées. Marie-Madeleine est en marche, tandis que Pierre est toujours pétrifié par la conscience de sa faute.

Cette discrète lumière de Pâques qui n'envahit pas encore tout le tableau apparaît comme une déchirure au milieu du fond noir de nos ruminations.

FRÉDÉRIC DE CONINCK



QUAND LA MACHINE S'EMBALLE

Deuxième volet de la série sur notre contexte culturel occidental, cet article analyse l'emprise du système technicien sur notre société et les limites que le récit biblique lui oppose.

LE SYSTÈME TECHNICIEN

Connaissez-vous Albert Speer ? Architecte en chef d'Adolf Hitler, Speer devient ministre de l'Armement et de la Production de guerre sous le Troisième Reich. Jugé au procès de Nuremberg (1945-1946), il échappe à la peine de mort en plaquant une responsabilité technique et morale dans le fonctionnement du régime, mais pas idéologique. Durant son emprisonnement, il rédige ses mémoires qu'il publie en 1969. Il décrit le fonctionnement du pouvoir nazi comme dominé par la technique et se présente lui-même comme un technocrate apolitique, fasciné par l'architecture et l'organisation industrielle, entraîné progressivement dans l'idéologie nazie. Il tente d'expliquer comment des individus, pour-

tant cultivés, ont pu se laisser entraîner dans un système technicien devenu totalitaire.

Pour Jacques Ellul¹, la technique ne comprend pas seulement des machines ou des objets techniques, mais également des méthodes – le management, la planification, l'organisation méthodique du travail – et un but impérieux : l'efficacité maximale. Ellul parle alors de système technicien parce que ces éléments techniques ne sont pas isolés. Ils forment un ensemble cohérent qui s'autorenforce et finit par se développer selon sa propre logique et par s'imposer à ses utilisateurs.

1. L'expression « système technicien » vient de Jacques Ellul et désigne la technique comme un ensemble cohérent qui s'autorenforce. Voir le Dossier de Christ Seul 2/2025, *Face aux désastres – Avec Jacques Ellul, penser la crise et choisir l'espérance.*

LE RÉCIT BIBLIQUE COMME CONFRONTATION DU SYSTÈME TECHNICIEN

Le récit biblique agit comme une ressource qui confronte le système technicien. « *La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Observez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier ; et Dieu les nourrit. Combien plus valez-vous que les oiseaux !* » (Lc 12.23-24). Là où le système technicien construit sur l'efficacité, la domination, l'accumulation et l'ambition, le récit biblique nous offre une respiration. Il nous parle des oiseaux, de la gratuité, de la dépendance à Dieu. Ailleurs, des enfants sont en contrepoint des disciples affairés (Mt 19.13), des pauvres confrontent le jeune homme riche (Mt 19.21), les malades interrogent les bien-portants (Mt 9.12). Les moins efficaces ont toute leur place et nous ouvrent à une vision plus riche.

Ainsi articulée, insérée dans un récit plus vaste — celui de la dépendance à Dieu, de la non-maîtrise et de la confiance priante — la technique retrouve une juste place. Le vêtement, objet technique, n'est pas mauvais en soi. Il le devient lorsqu'il fait système avec la logique implacable de la production en masse, à bas coût, d'un produit éphémère qui doit impérativement nous habiller ainsi. Il nous cache alors le lis des champs (Mt 6.28) que Dieu habille autrement.

L'EMPRISE TECHNICIENNE ET LA FOI CHRÉTIENNE

Le système technicien menace toujours d'entraîner dans son sillage ceux qui n'ont pas de ressources pour lui résister. En voici deux variantes actuelles.

1. Le 996

Le « 996 » désigne un rythme de travail de 9 heures du matin à 9 heures du soir, six jours par semaine (du lundi au samedi inclus). D'abord promu par des entreprises chinoises, il gagne du terrain, dans les start-up de la tech américaine et en France aujourd'hui. Bien plus qu'un rythme de travail, c'est une allégeance, un serment de fidélité et d'exclusivité prêté à une entreprise et à sa productivité, au détriment de tout le reste. Un de ses promoteurs,

Jérémy Goillot, pousse le vice à son comble : « *Tout le monde parle du 996, mais le vrai sujet, c'est : est-ce que les meilleurs de ta boîte sont prêts à venir un dimanche pour régler les vrais problèmes ?* » On voit apparaître la logique implacable et totalitaire du « toujours plus ». Dans une perspective chrétienne, le vrai problème est précisément de croire que nos dimanches sont destinés à régler les problèmes. Les problèmes, nous les aurons toujours, mais les dimanches ont une autre vocation : repos, contemplation, émerveillement, adoration. Joseph, Daniel, Esther sont autant de personnes bibliques exerçant de grandes responsabilités dans une prière nourrie et une forte dépendance à Dieu. Dans leur foi, ils trouvent la force de résister au pouvoir qui grise ou au pouvoir qui menace. Leur fidélité ne s'achète pas, leur allégeance est à Dieu, ils fixent une limite au pouvoir humain et à ses principes organisationnels.

2. Le catastrophisme technique

À l'opposé de cet optimisme technique, qui pense maîtriser les problèmes, se développent aussi des discours techniques catastrophistes. Dans cette perspective, preuves techniques à l'appui, nous n'irons pas assez vite pour régler techniquement les problèmes que notre humanité technique a créés, tel le dérèglement climatique. La menace est réelle, sérieuse et doit être entendue... sans devenir totalitaire. La foi chrétienne ne fait pas dépendre la rédemption de toute la création de nos solutions techniques, mais de la fidélité de Jésus. Il est bon de nous en souvenir pour guider nos modes de vie et retrouver un espace de respiration.

ALEXANDRE NUSSBAUMER
enseignant au Centre de formation
du Bienenberg



POUR ALLER PLUS LOIN...

Lucile Anger (dir.), *Face aux désastres – Avec Jacques Ellul, penser la crise et choisir l'espérance*, Éditions Mennonites, Dossier de Christ Seul 2/2025

Aline Nussbaumer et Wilfred Kreis, *Le théâtre de la Création – Invitation à l'émerveillement*, Éditions Mennonites, Dossier de Christ Seul 1/2026

BRÈVES DE LA MISSION

MARTINE SOLOMIAC, AU BURKINA FASO DEPUIS LA FRANCE

« Depuis octobre 2024, je travaille à distance pour SIL Burkina deux jours par semaine. J'ai plusieurs missions : aider Cécile Sanou, gestionnaire des projets de langue de SIL, organiser le travail de Fabé et Kari Traoré, conseillers en traduction, animer deux ateliers de formation de traducteurs par an en présentiel à Ouagadougou, et terminer la formation de Kari pour qu'il devienne conseiller en traduction en titre. Ce n'est pas toujours évident de travailler à distance, loin des réalités du terrain. Du 16 au 20 mars derniers, j'ai eu la joie de pouvoir faire ce que j'aime vraiment faire, même si c'était en visio : vérifier l'exégèse de 1 et 2 Pierre traduits en langue abouré de Côte d'Ivoire avec les traducteurs du texte. »

MORGANE ET PHILIPPE SOUDRAIN, ENTRE FRANCE ET CAMEROUN

Philippe et Morgane sont en France depuis fin décembre pour un temps de ressourcement et de réflexion. Morgane continue son travail de directrice pour la formation i-DELTA à distance, et prépare la troisième et dernière session du cycle, qui aura lieu en octobre et novembre prochains. Philippe réfléchit à une redéfinition de son poste, toujours avec SIL Cameroun, mais avec moins de logistique et plus de relations directes avec les gens. Son rêve est de travailler avec les jeunes et de voir les Églises camerounaises unies, ancrées en Christ et impliquées dans la mission.

DES NOUVELLES DU COMITÉ EXÉCUTIF DE MISSION MENNONITE

Le recrutement du futur directeur de Mission Mennonite est en cours. Le CE accueille de nouveaux membres : Mathilde Pignard, Pierre-Yves Eyer (trésorier adjoint) et Jean-Yves Cavalier (trésorier). Sonia Carminati et Sandrine Furter sont réélues pour quatre ans. Luc Beley est coopté pour rejoindre le CE, en charge des ressources humaines. Luc Nussbaumer rejoint la Commission Envoyés de MM.

SOPHIE HEGE

Pour faire un don à Mission Mennonite ►



JOUIR

Entre désir et convoitise, la frontière est parfois mince. C'est pourtant là que se joue une vie relationnelle saine.

Nous sommes fondamentalement des êtres de désir. Même si le plaisir peut être connoté négativement, initialement, il est un cadeau divin, source de contentement et de reconnaissance (1Tm 6.17b, Gn 2). Le plaisir ne se limite pas à la sexualité : on peut jouir de la vie, de biens, d'une belle journée ensoleillée...

L'éducation du plaisir fait partie d'une saine spiritualité pour une guérison des envies, une capacité de détrôner un plaisir pour investir un plaisir durable ! Dans mon plaisir, quelle est la place de Dieu et du prochain dans le besoin ? Dans notre monde, nous avons à choisir entre l'hédonisme et le règne du Saint-Esprit (Es 58.10-12).

LA SEXUALITÉ

Le Nouveau Testament souligne la nécessité de combattre les passions désordonnées pour éviter des maux profonds. Le couple idéal est décrit dans Proverbes 5.18-19 et dans le Cantique des cantiques. Mais la Bible ne tait pas les comportements condamnables, comme dans les histoires de Tamar et Amnon (2Sa 13) ou de Joseph agressé par la femme de Potiphar (Gn 39). La relation conjugale est présentée comme un espace de plaisir partagé et respectueux (Pr 5.18-19). La sexualité est un cadeau divin, liée à l'amour et au respect mutuel (Ct 7.10-14). Mais la convoitise, le désir d'appropriation égoïste, est à la racine de l'adultère (Ex 20.17 ; Dt 25.11-15).

RADICALITÉ ET LIBERTÉ

Jésus lie adultère et convoitise, soulignant que le désir désordonné mène à la destruction (Mt 5.27-32). Il appelle à une vigilance déterminée (« arracher », « jeter loin ») pour éviter les ruines relationnelles. Pour lui, il y a un espoir : l'être humain n'est pas impuissant face aux forces destructrices du désir (Mt 6.22). Chacun est in-

capable de veiller sur ses désirs et à respecter l'autre, même dans son regard.

DES PISTES POUR CANALISER SES PULSIONS

- Consolider son identité de créature aimée de Dieu
- Sortir de son isolement en côtoyant des personnes de tous âges et des deux sexes
- Savoir en son temps dire non ou oui, ou pas encore... ou autrement
- Réorienter son regard dans le respect de Dieu et du prochain
- Considérer la sexualité dans un cadre réciproque entre un homme et une femme
- Éviter de s'exposer inutilement aux sollicitations malsaines
- Mener des activités saines
- Développer des amitiés et s'ouvrir dans un cadre de confiance
- Viser la réciprocité, l'intimité dans la durée
- Savoir que le Christ lui-même prie pour moi et que je ne suis pas seul(e) dans l'aventure qu'est la vie.

CLAUDE **BAECHER**
théologien



“
DIEU NOUS DONNE AVEC
ABONDANCE TOUTES CHOSES
POUR QUE NOUS
EN JOUISSONS. » 1 TIMOTHÉE 6.17B

AU CHANT DU COQ

Chaque jour, le coq annonce par son chant la venue de la lumière. Mais ce matin-là, pour Pierre, le réveil est brutal.

« Jésus leur dit : "Tous, vous allez tomber, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée." Pierre lui dit : "Même si tous tombent, eh bien ! pas moi !" Jésus lui dit : "En vérité, je te le déclare, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois." Mais lui affirmait de plus belle : "Même s'il faut que je meure avec toi, non, je ne te renierai pas." Et tous en disaient autant.

Ils arrivèrent à un domaine du nom de Gethsémani et il dit à ses disciples : "Restez ici pendant que je prierai." Il emmena avec lui Pierre, Jacques et Jean. Et il commença à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : "Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez" (...) Il vint et les trouva en train de dormir ; il dit à Pierre : "Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ! Veillez et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation. L'esprit est plein d'ardeur, mais la chair est faible." De nouveau, il s'éloigna et pria en répétant les mêmes paroles. Puis, de nouveau, il vint et les trouva en train de dormir, car leurs yeux étaient appesantis. Et ils ne savaient que lui dire. Pour la troisième fois, il vint ; il leur dit : "Continuez à dormir et reposez-vous ! C'en est fait. L'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons !" (...)

Pour la deuxième fois, un coq chanta. Et Pierre se rappela la parole que Jésus lui avait dite : "Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois." Il sortit précipitamment ; il pleurait. »

Marc 14.27-42,72



LE CHANT DU VEILLEUR

Dans notre communauté, nous avons un poulailler habité par une trentaine de poules et un coq. Nous avons donc la chance d'être réveillés tous les jours dès l'aube au chant du coq. Une chance, dites-vous ? Pas si sûr... Il y a bien parfois des matins où le jour s'annonce radieux et où nous sommes heureux de l'entendre. Mais il y a surtout tous ces matins où nous n'avons pas tout à fait l'envie d'affronter le jour. Le coq a alors beau chanter deux, trois ou même dix fois, nous ne voulons rien entendre. Et là, nous aimerions bien qu'il se taise au moins pour un matin. Mais le coq n'oublie jamais sa mission. Il est un vrai veilleur, toujours fiable : il veille sur les poules, il prévient lorsque le jour se lève et chaque matin il chante, quoi qu'il puisse se passer.

VEILLEZ ET PRIEZ

D'ailleurs, au cœur du tragique récit de la nuit de l'arrestation de Jésus, alors que les événements s'enchaînent et que tout bascule dans une sorte de cauchemar, le coq semble le seul élément stable, le seul repère de vie ordinaire auquel il soit possible de se raccrocher. En lisant ce passage, je pense à ces longues nuits d'attente et d'angoisse à l'hôpital à veiller sur un proche malade. On perd alors toute notion du temps, tout contact avec la réalité extérieure. Et on se raccroche à n'importe quel détail qui puisse nous rappeler que la vie poursuit son cours : le passage d'une infirmière, le bruit d'une discussion dans le couloir, l'odeur du café...

Dans ces moments-là, on comprend que veiller ne signifie pas d'abord ne pas dormir, mais surtout être pleinement présent à l'autre quand il en a besoin. Et c'est précisément là que Pierre échoue. Juste après avoir juré à Jésus qu'il serait

toujours fidèle à ses côtés, il le laisse seul dans son agonie et n'arrive pas à « veiller et prier » avec lui. À trois reprises, Jésus le retrouve endormi. Et c'est là sa première trahison de la nuit, avant les trois reniements chez Caïphe. Comme souvent dans les évangiles, Pierre est en décalage : il dort à Gethsémani alors qu'il faudrait veiller, et puis il veille chez le Grand Prêtre alors qu'il aurait certainement mieux fait de dormir.

LEVEZ-VOUS ! ALLONS !

Et quand cette nuit tragique touche à sa fin, c'est le coq, le seul vrai veilleur de ce récit, qui sonne le retour à la réalité. Ce jour-là, Pierre aurait probablement préféré ne pas l'entendre chanter, comme cela nous arrive si souvent, plutôt que d'affronter la lumière du jour et de prendre conscience de l'abîme de son péché. Mais le coq est venu le rappeler à lui-même. Et son chant résonne ici comme les paroles de Jésus avant son arrestation : « *L'heure est venue (...) Levez-vous ! Allons !* » Le temps n'est plus aux dormeurs, mais aux veilleurs, car un jour nouveau va bientôt arriver.

Et maintenant Pierre comprend cet appel. Humilié par sa propre faiblesse, il sait pourquoi il doit veiller : il veut revoir Jésus, il a impérativement besoin de son pardon et de son salut. C'est donc, comme le dit le psaume 51, avec un cœur « brisé et broyé » qu'il veille maintenant. Il est enfin à l'unisson de la passion du Christ. À l'aube du dimanche, il sera alors prêt à entendre le coq lui annoncer la venue d'un jour nouveau. Car ce chant-là, celui de la résurrection, seuls les veilleurs aux cœurs « brisés et broyés » seront prêts à l'entendre.

FRÈRE MARC DE JÉSUS SERVITEUR



UNE FORMATION QUI RELIE FOI ET ÉCOLOGIE

19 personnes suivent la formation « Soin de la création » 2024-2026 proposée par le Bienenberg et A Rocha à Illkirch. Trois participants témoignent de la manière dont ce programme sur 12 samedis transforme leur regard et leur engagement.

Comment cette formation a-t-elle rejoint ton parcours de vie ?

Dominique Hetzel : En commençant cette formation, j'avais très peu de connaissances sur l'environnement. Comme j'ai rejoint la commission environnement des Flambeaux, j'avais besoin de me former.

Jean-Jacques Jautzy : J'avais entendu parler du Bienenberg et je trouvais ce sujet particulièrement intéressant pour moi qui aime la nature et tous ses bienfaits.

Sabine Roth : Travaillant pour EDF, je baigne au quotidien dans le sujet de la neutralité carbone et les enjeux environnementaux. J'avais envie de comprendre comment mon action professionnelle pouvait encore plus s'articuler avec ma foi.

Comment les questions écologiques et théologiques se rejoignent-elles pour toi ?

Dominique : Pour moi, au début, cela a été très surprenant et compliqué. Je m'attendais à beaucoup d'informations scientifiques et très peu d'apports théologiques. Je n'avais pas compris que c'était 50/50 ! Plus la formation avançait, plus je comprenais le lien étroit entre écologie et théologie. Le péché, à travers le pouvoir, l'argent et l'égoïsme, est à l'origine de la crise écologique que nous vivons.

Jean-Jacques : Pendant cette formation, j'ai appris que nous étions parmi les plus riches du monde. En tant que chrétien, je suis responsable de mon prochain comme l'enseigne Matthieu 7.12 : « *Tout ce que vous voudriez que les hommes fassent pour vous, vous aussi faites-le de même pour eux.* »

Sabine : C'est clair pour moi maintenant qu'agir pour la planète, c'est répondre au mandat créatif que Dieu nous a laissé : cultiver et garder

le « jardin Terre ». Ce n'est pas une option. C'est un commandement qui demeure avec le mandat missionnaire.

Quelles perspectives souhaites-tu donner à cette formation ?

Dominique : Une des suites est d'être plus actrice et force de proposition avec les Flambeaux pour progresser dans les actions que nous menions déjà. Je souhaite également discerner comment agir à mon niveau, dans ma vie de tous les jours. La suite la plus difficile est d'inciter mon Église à prendre « soin de la création ». Il faudra que je trouve des personnes motivées, peut-être nous lancer dans la démarche « Église verte » ?

Jean-Jacques : J'aimerais être plus dans la reconnaissance et mettre cette formation au service de mon Église.

Sabine : Mon travail a pris un sens nouveau avec ce regard et je saisis toutes les opportunités qui me sont offertes par mon entreprise pour agir dans l'intérêt de la planète.

Propos recueillis par Frédéric Joint

Soin de la création 2026-2028

Quelle vocation pour l'Église en temps de crise écologique ?

Le centre de formation du Bienenberg et A Rocha reconduisent la formation « Soin de la création » à compter de septembre 2026. Elle se déroulera sur 12 samedis à l'église évangélique des Écluses à Bienne (CH).

Informations et inscriptions :
fr.bienenberg.ch/soin-de-la-creation

ET SI ON JOUAIT ?

Samedi 21 et dimanche 22 mars, l'Église de La Ruche a accueilli la 3^e édition de son événement festif autour du jeu vidéo. Alors que les précédentes éditions étaient proposées au groupe de jeunes le samedi soir, cette année un deuxième temps a également été organisé le dimanche après-midi pour les familles. Au total, une cinquantaine de personnes ont participé à l'événement sur l'ensemble du week-end. À l'origine de ce projet : Nathanaël Chong et Samuel Duthoit.

Nathanaël, comment est né ce projet et pourquoi ?

Nathanaël Chong : Samuel est un passionné de jeux vidéo, mais aussi un grand collectionneur de consoles rétro. Il dispose donc d'un matériel impressionnant et organise parfois chez lui des compétitions entre amis. De mon côté, j'ai eu à cœur d'ouvrir cet univers aux jeunes dans le cadre du groupe de jeunes, autour d'activités qu'ils aiment vraiment. C'était aussi une belle occasion de leur permettre d'inviter des amis qui ne sont pas forcément familiers des Églises ni du milieu évangélique. L'idée, c'est de créer un espace convivial, accessible, où l'on peut s'amuser ensemble tout en gardant un bon état d'esprit, même dans la compétition. En somme, un moment qui reflète aussi les valeurs que nous souhaitons vivre et transmettre.

Le projet a évolué puisqu'il s'élargit aux familles cette année ?

Oui, tout à fait. L'installation de tous les appareils pour le samedi soir prend du temps, alors nous nous sommes dit qu'il serait dommage que les familles ne puissent pas en profiter. Nous avons donc imaginé un temps plus large, le dimanche après le culte, permettant aux parents et aux enfants, mais aussi à d'autres groupes, de jouer ensemble. Et cela fonctionne très bien ! Dans le jeu, jeunes et adultes se rencontrent facilement, échangent, rient, se challengent... avec une compétition en réseau : 12 équipes se sont affrontées dans une ambiance joyeuse, dynamique et bon enfant. Ce format a apporté beaucoup d'énergie à l'ensemble du week-end et a permis de vivre de vrais moments de complicité entre les participants. De plus, la nouvelle salle festive de l'église permet désormais d'accueillir ce type d'événement dans de très bonnes conditions. C'est

un lieu que nous souhaitons mettre au service de tous, et cela correspond pleinement à sa vocation.

Êtes-vous prêts pour une future édition ?

Bien sûr ! Et nous aimerions même aller encore plus loin, avec par exemple un espace restauration qui permettrait à chacun de manger et boire, de faire une pause et de prolonger les échanges dans une atmosphère toujours plus chaleureuse. Le projet va continuer à évoluer, c'est certain, et nous souhaitons dès la prochaine édition encourager davantage le voisinage proche à participer.

Un grand merci à tous ceux qui se sont investis pour faire de cette édition un beau moment de partage, de joie et de convivialité !

Propos recueillis par Béatrice Citerne



L'événement s'est déroulé dans une ambiance joyeuse, dynamique et bon enfant.

© Nathanaël Chong



© Juliane Prüfert

Les participants à la conférence européenne à Herrnhut en octobre 2025

NE TE LAISSE PAS ENDURCIR

Ben Woodward-Breckbill a participé à la conférence européenne de Church and Peace 2025. Il partage quelques témoignages et réflexions qui rappellent l'urgence de faire vivre l'Évangile de paix dans notre monde.

L'Association des Églises évangéliques mennonites de France est devenue membre de Church and Peace (Église et Paix), un réseau œcuménique pour la paix, en 2025. La Commission de Réflexion pour la Paix (CRP) de nos Églises est le groupe qui gère cette relation. En tant que membre de la CRP et directeur du Centre Mennonite de Paris (membre de Church and Peace de longue date), j'ai eu l'opportunité de participer à la conférence européenne de Church and Peace 2025. Elle a eu

lieu à Herrnhut, en Allemagne, fin octobre et avait pour thème : « Toi, ne te laisse pas endurcir par ces temps durs... Résister, Réconcilier, Transformer ».

UN MONDE DÉCHIRÉ PAR LES CONFLITS

Church and Peace est le réseau œcuménique européen des Églises pacifistes. Celui-ci se compose de communautés, de paroisses, de centres de for-

mation, de services et d'organisations œuvrant pour la paix. Il apporte sa contribution au dialogue œcuménique sur la justice, la paix et la sauvegarde de la création, et est le terreau d'initiatives et de projets communs.

Nous nous engageons avec Church and Peace dans un monde qui semble s'éloigner de plus en plus de la paix. En octobre dernier, nous pensions aux nombreux conflits dans le monde : la guerre en Ukraine, le cauchemar à Gaza, mais aussi les guerres trop souvent invisibles pour les sociétés américaine et européenne, notamment en République démocratique du Congo et au Myanmar, et les tensions politiques qui s'accroissent autour du globe. Aujourd'hui, la guerre des États-Unis et d'Israël en Iran et au Moyen-Orient s'intensifie aussi. La France se réarme, elle se prépare pour une guerre. Tous les pays du monde ressentent l'instabilité et l'incertitude de ce moment. Des réseaux pour la paix, et des réseaux ecclésiaux pour l'Évangile de paix, sont plus essentiels que jamais.

LES VISAGES DE L'ESPÉRANCE

Heureusement, notre pratique de la paix peut nous donner de l'espérance. Il y a des gens partout, quel que soit leur contexte, qui espèrent et œuvrent pour la paix, la résolution des conflits et la réconciliation entre les personnes et entre les pays. En utilisant un mot biblique, ils travaillent pour le règne du *Shalom* de Dieu. Et là où cet espoir et ce travail sont partagés, la possibilité d'un monde plus pacifique s'ouvre à nous.

Voici quelques personnes dont j'ai entendu parler à la conférence de Church and Peace, lors d'échanges individuels et de présentations officielles :

- Mikhaïl, de Géorgie, qui soutient les soldats et officiers fuyant le service dans l'armée russe
- Bienvenu, responsable de la LUCHA, qui construit un mouvement de paix non partisan au Congo
- David, membre du comité mennonite allemand pour la paix, qui organise régulièrement des visites de solidarité en Cisjordanie palestinienne

- Étienne, qui a développé un cadre de transformation des conflits qui compte désormais des formateurs sur quatre continents
- Marije, qui soutient le mouvement étudiant et de jeunesse en Serbie contre le gouvernement corrompu et autoritaire.

Antje, membre de longue date du conseil d'administration de Church and Peace, a apporté une prédication sur Shiphrah et Pua, les sages-femmes de l'Exode, qui ont été « les premières personnes à pratiquer la désobéissance civile dans la Bible ».

IMAGINER UNE AUTRE MANIÈRE DE VIVRE ENSEMBLE

J'ai repensé aux mots du théologien et bibliste Walter Brueggemann, dans son livre *The Prophetic Imagination* (L'Imagination Prophétique), à propos de la proclamation du *Shalom* de Dieu par les prophètes bibliques contre une société injuste : « *Nous ne devons pas nous demander si c'est réaliste, pratique ou viable, mais si c'est imaginable. Nous devons nous demander si notre conscience et notre imagination n'ont pas été tellement agressées et récupérées par la conscience royale que nous avons été privés du courage ou du pouvoir de penser une pensée alternative.* » Church and Peace, et beaucoup d'autres personnes éprises de paix à travers le monde, montrent qu'il est encore possible d'imaginer une société meilleure. Nous ne devons pas succomber à la division, à l'autoritarisme, à la peur, à la haine et à l'intérêt personnel étroit.

La conférence européenne de Church and Peace 2026 a lieu en Angleterre fin avril (j'écris cet article quelques semaines avant l'événement). Nous aurons l'occasion de revenir sur cette conférence et son thème, « Guérir les conflits », dans un prochain numéro. La CRP cherche à porter la pratique de la paix dans nos assemblées mennonites, et aussi à lier nos Églises à une communauté de paix plus grande que la nôtre : la communauté bien-aimée de Dieu.

BEN WOODWARD-BRECKBILL
Centre Mennonite de Paris, codirecteur





LA VOIX EUROPÉENNE DES JEUNES ANABAPTISTES

Raphaël Burkhalter, pasteur de la Commission de jeunesse mennonite suisse (CJMS), représente désormais l'Europe au sein du comité des Jeunes Anabaptistes (Young Anabaptists – YABs). Les YABs constituent un réseau mondial de jeunes adultes au sein de la Conférence Mennonite Mondiale (CMM). Il nous parle de ce nouvel engagement.

Christ Seul : Qu'est-ce qui t'a conduit à t'investir au sein des YABs ?

Raphaël Burkhalter : Des séjours dans le Sud global m'ont fait prendre conscience à quel point les divisions du passé – qu'elles soient linguistiques, politiques ou familiales – restent douloureusement vives dans nos communautés mennonites occidentales. Comme pasteur jeunesse de la CJMS et ancien dans l'Église mennonite de Tavannes, je désire orienter les générations vers le Christ réconciliateur. C'est dans cette démarche de suivance du Christ que j'ai rejoint, en janvier dernier, le comité des jeunes anabaptistes (YABs) en tant que représentant européen.

Qu'est-ce que le comité YABs et quel est le rôle des représentants continentaux ?

Tous les jeunes mennonites et anabaptistes font partie des YABs, c'est-à-dire que chacune et chacun possède une voix dans la CMM. Le comité YABs représente cette jeunesse auprès du Conseil Général et collabore avec le Comité Exécutif pour mettre en œuvre divers projets. Il se compose de cinq représentants continentaux accompagnés par un mentor (actuellement Ebenezer Mondez). Les représentants écoutent les besoins des jeunes dans les différentes conférences mennonites et cultivent les liens entre communautés anabaptistes sur chaque continent.

Qu'est-ce qui te motive dans cet engagement ?

YABs, comme la CMM, est pour moi un lieu de rencontre, une table où nous partageons la communion. Ces dernières années, en tant que représen-

tant YABs suisse, j'ai eu le privilège de découvrir la diversité au sein de notre dénomination mennonite (et le plaisir de rencontrer Benoît Nussbaumer, mon vis-à-vis français). Ces croyants engagés des quatre coins du monde m'encouragent à apporter localement l'unité christocentrique témoignée dans cette riche diversité internationale. Nous pouvons participer à cette solidarité dans l'Esprit portée par une vision commune pour témoigner du Christ.

Quels sont les projets en cours des YABs ?

Le comité YABs propose chaque année, en juin, une semaine de la fraternité avec des ressources (textes bibliques, chants, sujets de prière et de reconnaissance) permettant aux groupes de jeunes d'animer leur programme de manière autonome. Comme représentant YABs Europe, j'ai participé en mars dernier à l'événement « Renouveau » de la CMM à Lumban, aux Philippines, sur le thème « Solidarité dans la famille du Christ : partager les fardeaux, partager les espoirs ». En mai, je contribuerai au programme jeunesse de la conférence mennonite européenne (CMERK) aux Pays-Bas.

RAPHAËL BURKHALTER



Propos recueillis par Valentin dos Santos

POUR ALLER **PLUS LOIN...**

mwc-cmm.org/fr/jeunes-anabaptistes-yabs

  [younganabaptists](https://www.facebook.com/younganabaptists)

UNE NOUVELLE SPÉCIALISATION EN THÉOLOGIE DE LA PAIX

Trois ans après la fin d'EFraTA, le Centre de formation du Bienenberg lance un nouveau cycle de formation destiné à celles et ceux qui souhaitent approfondir leur connaissance de la théologie anabaptiste et s'engager dans le travail pour la paix.

APPRENDRE LA PAIX DU CHRIST

Au Bienenberg, nous investissons dans la paix du Christ, quand notre monde investit souvent dans la paix par la force. Cette orientation s'enracine dans une conviction théologique profonde : Jésus, Prince de la paix, a renoncé à la violence et a dénoncé l'illusion qu'elle pourrait résoudre les conflits. Nous constatons qu'il y a trop peu de ressources disponibles pour apprendre la paix du Christ et c'est notre rôle de les développer.

Dans cette perspective, nous lançons une nouvelle spécialisation en théologie de la paix. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant pour un début de formation à l'automne. Cette spécialisation actualise l'ancienne formation EFraTA, proposée au Bienenberg de 2003 à 2023, en l'enrichissant de nouvelles ressources éthiques et pratiques. Cette version renouvelée — véritable « EFraTA 2.0 » — s'appuie sur une équipe enseignante rajeunie et engagée, témoignant de la vitalité et de l'actualité de la théologie de la paix.

POUR QUI ?

Dans une perspective anabaptiste, cette formation s'adresse aux pasteurs, responsables d'Églises ou d'œuvres, étudiants en théologie, ainsi qu'à toute personne désireuse de découvrir comment la paix du Christ fonde et soutient la vie chrétienne. Une formation théologique de base est requise. Le cycle complet se déroule sur quatre années et aborde quatre grands thèmes : La Bible, le Christ, l'Église, la paix et la justice.

TROIS RAISONS DE S'INSCRIRE

1. Une paix qui se vit concrètement

Cette spécialisation allie repères théoriques (connaissances bibliques et théologiques), savoir-faire pratique et savoir-être. La paix du Christ n'est pas seulement une idée ou une sagesse : c'est une manière de vivre l'Évangile, avec soi-même, dans les relations interpersonnelles et dans les groupes sociaux, que ce soit dans l'Église ou dans la vie professionnelle.

2. Construire la paix en tout temps

Le travail de la paix ne commence pas seulement en temps de guerre. Il se vit avant les conflits, pendant et après. Cette formation donne des outils pour ne pas rester démunis ou passifs face aux tensions et aux divisions.

3. Un engagement durable

Dans un monde marqué par la violence et les fractures, cette spécialisation développe les vertus de patience et d'espérance nécessaires pour nous soutenir et persévérer ensemble dans le travail de la paix à la suite de Jésus.

ALEXANDRE NUSSBAUMER

Informations et inscriptions : fr.bienenberg.ch/efrata

Contact mail : alexandre.nussbaumer@bienenberg.ch

TÉMOIGNAGES DU COMITÉ CJ

La « CJ d'Or » des 2-3 mai 2026 marque le renouvellement d'une partie du comité. Avant de découvrir qui sont les membres entrants lors d'un prochain numéro, voici les témoignages des six personnes qui arrivent à la fin de leurs quatre ans d'engagement.

« Je m'appelle Jérémie Beley et je suis originaire de l'Église de la Prairie à Montbéliard. Je termine en juin ma 4^e année d'engagement au sein du comité de la Commission Jeunesse. Je suis très reconnaissant de l'équipe que nous avons formée pour préparer ces week-ends, des relations fortes, des amitiés unies autour de l'amour de notre Seigneur et de la jeunesse. Quatre années, ça peut faire peur, et pourtant je ne peux qu'encourager nos jeunes à s'engager durablement pour le Seigneur, "car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions" (Éphésiens 2.10). »

JÉRÉMIE BELEY

« Il y a quatre ans, on me demandait si cela m'intéresserait de faire partie du comité jeunesse. Après avoir moi-même participé en tant que jeune, ça me parlait de pouvoir servir à mon tour. La CJ, c'est un bel outil entre les mains de Dieu. Nous l'avons vu toujours fidèle, week-end après week-end. Cette expérience avec la jeunesse touche à sa fin, et je repars avec beaucoup de souvenirs, d'apprentissages et de belles rencontres. Cet engagement m'a permis de grandir, de mieux comprendre les autres et de me dépasser. Merci à tous ceux qui ont partagé ce chemin avec moi. »

ZOÉ KNAEBEL

« Père, merci d'avoir été persévérant avec moi, de m'avoir fait confiance, et de m'avoir fait grandir. Merci de m'avoir donné l'opportunité de voir le cheminement de tant de jeunes sur le chemin de la foi, et parfois d'y participer. Il n'y a rien de plus beau que de voir un de tes enfants se tourner vers toi. Pardon pour toutes les fois où je n'ai pas su être ton témoin envers le comité CJ, les jeunes et dans mes responsabilités. Merci pour leur bienveillance envers moi. Merci pour le cadeau de toutes ces relations créées et enrichies. Merci pour les joies et les pleurs. Merci pour les visites de tant d'Églises et groupes de jeunes mennonites. Ton Église est belle. »

BENOÎT NUSSBAUMER

« On s'approche de la fin de l'année 2025-2026 et donc de la fin de mon engagement au sein du comité CJ. Ça a été quatre années fantastiques qui m'ont permis de grandir spirituellement, mais aussi en tant qu'homme ! Comme je suis animateur socioculturel de métier, la CJ m'a beaucoup apporté dans mes pratiques d'animation. Avec les membres du comité, on a formé une bonne équipe, et ce fut un plaisir de passer des moments de qualité à leurs côtés. Pour finir, c'était une joie de servir et d'accompagner des jeunes dans leur évolution. »

AUGUSTIN RAZZANO

Photos : Audrey Hirschler

De gauche à droite : Zoé Knaebel, Aaron Sommer, Benoît Nussbaumer, Clémence Oesch, Augustin Razzano, Audrey Hirschler, Paco Weiss, Chloé Rychen, Jérémie Beley et Fanny Labeth.

« Que l'engagement soit au sein du comité CJ, dans notre travail, au cœur de notre voisinage, ou dans tout autre domaine, il est toujours question d'altérité, de notre rapport à l'Autre. Et quand, dans ce rapport, nous choisissons intentionnellement de nous mettre en mouvement, motivés par l'amour agapé, alors je crois que nous apprenons toujours un peu plus à ressembler à Jésus, exemple d'amour universel et de grâce.

Je peux dire, presque avec certitude, que mon engagement à la CJ m'a appris sur cet amour. Il m'a appris à aimer lorsqu'il était moins évident de le faire. J'ai redécouvert l'amour dans le pardon au sein de notre comité. Je me suis laissé surprendre par des élans d'amour, que ce soit lors de week-ends de préparation ou pendant une CJ.

Je me réjouis de continuer la route de l'engagement, que ce soit dans mon travail, au cœur de mon voisinage, dans une communauté chrétienne ou dans un autre domaine. Dieu continue de prévoir des lieux où nous pourrons expérimenter son Amour. »

FANNY LABETH

« Ces quatre ans au comité CJ : quelle aventure ! Quelle joie ! Je suis vraiment reconnaissante pour tout ce que j'ai pu expérimenter et apprendre durant ces temps. Il y a eu des défis, des rencontres, des rires, des trajets, des rebondissements... mais toujours un but : partager avec les jeunes l'amour de Jésus. Je remercie les personnes avec qui j'ai pu servir et vivre tout ça pendant cette période !

Durant ces années, j'ai grandi avec Jésus et je ne peux que te souhaiter d'expérimenter ça. Je t'encourage à t'engager pour et avec Dieu ! C'est une notion qui peut faire peur, mais main dans la main avec notre Père, ça donne vraiment quelque chose de beau ! »

CHLOÉ RYCHEN

Merci pour la confiance accordée et les prières, nous souhaitons une belle suite et plein de bénédictions aux prochains comités !

Propos recueillis par Chloé Rychen



QUESTION OUVERTE

Dieu a-t-il des projets de paix et non de malheur pour moi ?

« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

Ce verset de Jérémie a été utilisé à toutes les sauces. Parce qu'il est charmant. Parce qu'il est doux à nos oreilles. On aime entendre que Dieu a des projets de paix et de bonheur pour nous et que l'avenir ne peut qu'être meilleur. Mais il y a un problème.

Si l'on veut prendre le verset 11 du chapitre 29 du prophète Jérémie, il nous faut alors également tenir compte du verset 10. C'est un principe « herméneutique » (d'interprétation) incontestable. Un texte sorti de son contexte est un prétexte. Or, le verset 10 nous rappelle que le peuple de Dieu est en exil à Babylone. Il a été emmené en captivité par un peuple puissant et violent, qui a pris par ailleurs possession d'une partie du pays (Juda). Dieu fait une promesse à ce reste du peuple qui est captif, déraciné, insécurisé, pour lui dire que « dès que 70 ans seront passés pour Babylone, j'interviendrai en votre faveur » (29.10). La promesse (du verset 11) est donc pour la génération suivante (elle se réalisera avec Esdras, Néhémie et toute la bande¹).

Que veut dire Jérémie 29.11 aujourd'hui ? N'y a-t-il donc aucune promesse de paix et d'espérance pour nous ?

En réalité cette parole touche nos vies plus profondément. Parce que lorsque tu as chuté, lorsque tu as désobéi à Dieu, même lorsque tu savais faire ce qui est bien, et que tu as choisi de faire le mal, tu en supporteras les inévitables conséquences (comme Juda qui a refusé d'écouter Dieu). Mais il y a toujours un espoir. Parce que Dieu se laisse toujours trouver par ceux qui le cherchent (Jérémie 29.13).

Dieu a des projets de paix pour nous, même lorsque nous sommes au fond du trou. Nous pouvons lever la tête et saisir sa main. Oui, l'avenir sera toujours meilleur avec lui. Simplement, le bonheur n'est pas « instantané ». Il est lié à l'alliance que Dieu a nouée avec nous (en Christ aujourd'hui), à sa sainteté, sa bonté, et sa fidélité.

Ce chapitre nous rappelle que nous devons être extrêmement vigilants lorsque nous prenons un verset qui nous « fait du bien » et que nous l'appliquons au gré de nos désirs, sans tenir compte de ce qui se déroule réellement au fil du Grand Récit de Dieu.

OLIVIER PFINGSTAG
Église de la Prairie, Montbéliard



¹ Voir Esdras 1.1 et suite.

RÉDACTION

Équipe de rédaction :



Chloé Rychen | Audrey Hirschler | Laurianne Hirschler
Diego Labeth | Olivier Pfingstag
Pour nous écrire : connect.redaction@gmail.com



@commission_jeunesse

ZOOM SUR LE COMITÉ DOSSIERS

Trois fois par an paraissent aux Éditions Mennonites les *Dossiers de Christ Seul*. Découvrez le « Comité Dossiers », cheville ouvrière de ces publications.

Le Comité Dossiers (CD) fait partie des Éditions Mennonites et est actuellement composé de six personnes. Il se réunit en présentiel trois fois par an et en distanciel lorsque cela est nécessaire. Il est chargé, en collaboration avec le conseil d'administration des Éditions Mennonites, d'élaborer trois « Dossiers de Christ Seul » par an sur des sujets choisis ou proposés préalablement, relevant alternativement de trois thèmes : Foi au quotidien, Points de repère, Église en marche. Un Dossier est un livre de 88 à 96 pages, sur un format de 20 x 14 cm. En collaboration avec une graphiste, le CD a travaillé il y a trois ans sur une nouvelle maquette, que vous pouvez apprécier depuis début 2024. Le CD choisit les différents contributeurs pour l'élaboration du livre : les auteurs du contenu, de la préface, de la quatrième de couverture, le membre du CD chargé de suivre le projet et deux relecteurs. En collaboration avec la graphiste, il choisit également l'image de couverture – exercice très intéressant sur lequel le CD a suivi récemment une formation pour mieux l'appréhender.

PROCHAINS DOSSIERS

- 2/2026 : *Israël en (20) questions*, par Michel Sommer
- 3/2026 : *Témoins d'espérance – Carnet de routes*, par un collectif d'auteurs, en partenariat avec Mission Mennonite à l'occasion de ses 75 ans.

SUJETS DE PRIÈRE

- L'inspiration du CD pour discerner les thèmes importants à traiter actuellement et la bonne manière de les aborder
- La poursuite de la bonne collaboration au sein du CD
- De nouveaux abonnés aux Dossiers
- La diffusion des Dossiers dans le monde évangélique et chrétien plus largement.

ISABELLE HEGE



Les membres du Comité Dossiers :
Daniel Goldschmidt, Aurélie Ehret,
Michel Sommer, Lucile Anger, Isabelle
Hege. Absent sur la photo : Romain
Ehrmann.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Retrouvez toutes les publications des Éditions Mennonites sur :

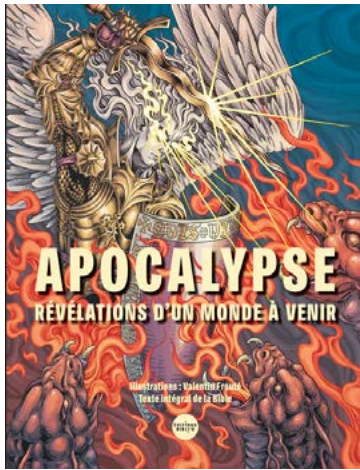
www.editions-mennonites.fr/boutique

► LIVRE

**L'APOCALYPSE – RÉVÉLATIONS
D'UN MONDE À VENIR**

ILLUSTRATIONS : VINCENT FROUTÉ
BIBLI'O, OCTOBRE 2025, 112 P. 26,50 €

FASCINANTE APOCALYPSE



Un livre de pages noires. C'est ce format surprenant qui m'a fait m'arrêter de prime abord sur cet ouvrage que j'aurais peut-être laissé de côté. En le feuilletant, j'ai été scotché par la proposition faite par l'illustrateur Valentin Frouté et les éditions Bibli'O.

Dans *L'apocalypse – Révélations d'un monde à venir*, le texte du dernier livre de la Bible est repris en intégralité (dans la version TOB), et une page sur deux est consacrée aux illustrations, toutes plus déroutantes les unes que les autres.

À mi-chemin entre des tatouages de bikers et des fresques moyenâgeuses, les dessins sont crus, le sang coule des plaies ouvertes, les monstres sont terrifiants. L'auteur n'a pas

cherché à rendre le texte plus accessible, ou à adoucir les images présentées.

Si cela n'en fait pas forcément un livre à mettre entre toutes les mains, ni un bon outil pour illustrer une histoire lors d'un culte, il n'empêche qu'il marque toutes les personnes qui l'ont eu entre les mains. Le travail excellent de l'édition, la qualité du papier, la netteté des illustrations en font un excellent livre d'art, à avoir sur la table basse du salon, à feuilletter de temps en temps, à présenter à des amis de passage. On ne peut qu'encourager ce genre de projet, et espérer qu'il fasse des émules !

Corentin Haldemann
Église d'Ensisheim

► PODCAST

CULTURA

WWW.CULTURA-PODCAST.COM
DISPONIBLE SUR LA PLUPART DES
PLATEFORMES

**CONNAÎTRE POUR
MIEUX AIMER**



Cultura est un podcast bimensuel

audio et vidéo d'une heure environ, qui réunit des experts pour explorer la foi et les grands enjeux sociétaux contemporains. Né de conversations entre amis, le projet a été lancé par le pasteur Yves Bulundwe et l'architecte-urbaniste Sébastien Weber, rapidement rejoints par Ruben Binyet, pasteur, docteur en théologie et enseignant à la HET-PRO. Depuis l'automne 2024, Maude Burkhalter, engagée à l'Église mennonite de Tavannes et étudiante en théologie, s'est intégrée en tant que co-hôte. L'équipe incarne une belle diversité de perspectives. Tous partagent la conviction que le dialogue sincère, malgré les divergences, contribue à un changement durable. D'où le slogan du podcast : « Connaître pour mieux aimer ».

Soutenu par le Centre « Foi et société » de l'Université de Fribourg, qui garantit la rigueur théologique et académique des contenus, *Cultura* n'hésite pas à aborder toutes sortes de sujets : de la théologie du handicap au *Seigneur des anneaux*, en passant par la vie de prière, la justification biblique de l'esclavage, le divorce ou encore le nationalisme et la masculinité. Avec ses déjà 45 épisodes, *Cultura* invite à penser ensemble, en prenant le temps de la conversation, les grandes questions spirituelles et sociétales qui façonnent notre époque.

David Richir-Haldemann
enseignant à la HET-PRO

► JEU

ESDRAS ET NÉHÉMIE

SJ MACDONALD & SHEM PHILLIPS

ILLUSTRATIONS : SAM PHILLIPS

46 €

**JOUER L'ANCIEN TESTAMENT**

Si je vous parle d'un jeu de société avec un thème biblique, vous vous représentez peut-être un jeu de l'oie des 10 commandements, ou un memory avec les 12 disciples.

Esdras et Néhémie, publié par Pixie Game, propose une expérience bien différente. Dans ce jeu de gestion exigeant (comptez trois bonnes heures pour une partie), chaque joueur va devoir utiliser ses ouvriers pour reconstruire les murailles, aller adorer au temple ou étudier la Parole de Dieu.

Avec ce jeu déjà salué par la critique, c'est un plaisir de pouvoir jouer autour d'un thème que nous connaissons bien, sans pour autant sacrifier la qualité de l'expérience ludique. Si les livrets de règles d'une quarantaine de pages ne vous font pas peur, foncez !

Corentin Haldemann

QU'EST-CE QU'UNE ÉGLISE VIVANTE ?

(Extraits de l'étude présentée à la Conférence mennonite mondiale de Bâle le 11 août 1952)

L'Église, dans sa première cellule locale, est une communauté qui obéit à l'ordre de son Maître et qui prie. En effet, le Maître avait dit, avant de les quitter : « *Ne vous éloignez pas de Jérusalem, mais attendez-y ce que le Père a promis : le don du Saint-Esprit* » (Actes 1.4-5). Alors, ils sont retournés à Jérusalem, et ils ont attendu l'accomplissement de la promesse.

Le don du Saint-Esprit va modifier considérablement la vie et l'aspect de cette première communauté chrétienne. Jusque-là, elle était demeurée une communauté repliée sur elle-même ; elle va descendre sur la place publique. Hésitante et timorée, elle va devenir conquérante et assurée. Faible et numériquement très limitée, elle va croître et gagner des multitudes. Cela, c'est l'œuvre du Saint-Esprit. Et nous en tirons la conclusion qu'une Église vivante est une Église dans laquelle le Saint-Esprit agit avec puissance. Une Église où le Saint-Esprit n'agit plus est une Église morte, quel que soit son passé.

L'un des traits les plus essentiels d'une Église vivante me paraît être l'existence de ministères répondant aux différents besoins de la communauté. Là où un seul pasteur, ou un seul groupe de frères, toujours les mêmes, fait tout et doit tout faire, il me semble que la vie est déjà absente. Une Église vivante est vraiment une communauté de témoins de Jésus-Christ, qui mettent quotidiennement au service des autres le don qu'ils ont reçu (Romains 12.6 ; 1 Pierre 4.1-10).

**PIERRE WIDMER
MAI 1953**

Note : « Retour vers le futur » reprend des articles parus dans Christ Seul au fil de sa longue histoire...

L'HISTOIRE MENNONITE OUBLIÉE D'ATTIGNY

Dans les Vosges, de nombreuses fermes du village d'Attigny et de ses environs étaient autrefois habitées par des familles mennonites.

Si le nom de La Grange Jacquot à Attigny résonne encore pour certains comme un lieu de rencontres pour les jeunes mennonites dans les années 1950-1960, on sait moins que sur cette commune d'Attigny et autour, il y avait nombre de fermes et de hameaux habités par des mennonites. Ceux-ci se rassemblaient une à deux fois par mois pour un culte.

LES CULTES CÉLÉBRÉS DANS LES FERMES

Daniel Muller écrivait : « *Sans remonter jusqu'aux origines, l'almanach mennonite du cinquantenaire, publié en 1951 pour marquer l'anniversaire de la première conférence des assemblées mennonites de France en 1901 à Épinal, recense les lieux de culte suivants : chez Abresol, à la ferme du Bignovre à Monthureux-sur-Saône, chez Gingrich à Monthureux, chez Matry, chez Krémer, chez Salzmann, trois familles de la Grange Jacquot près de Darney, chez Garnier à La Fagotière près de Lamarche, chez Roggy à Relanges. Au point de vue effectifs, le recensement sous Napoléon en 1809 fait état de 340 mennonites groupés en 58 familles dans le département des Vosges. En 1850, ils sont 400, presque tous paysans dans des fermes souvent isolées¹. »*

UN EFFACEMENT PROGRESSIF

À Attigny même, au milieu du siècle dernier, on comptait jusqu'à une trentaine de mennonites. Les fermes et hameaux habités par des men-

nonites aux alentours étaient : La Grange Jacquot, Les Villemont, La Grange Brûlée, La Grange Huart, La Grange Battin, Le Parparis. Au fil des années, du fait de l'exode rural, des mariages hors de la communauté, de l'affaiblissement de la foi et de la pratique religieuse, leur nombre va diminuer jusqu'à aboutir à une disparition presque totale ! Actuellement, plus aucune ferme de cette petite région n'est habitée par des mennonites.

RACHEL HEGE

EN PRATIQUE

À Droiteval, le gîte Le Val de la Bonne Vie, installé dans un ancien prieuré, propose des chambres, des hébergements de groupe ainsi qu'un mini-camping. On peut aussi simplement s'y arrêter pour un thé ou un café. La vallée de l'Ourche offre de nombreuses possibilités de balades en forêt, à pied ou à vélo. Le gîte est d'ailleurs situé sur le trajet d'une vélo route.

www.levaldelabonnevie.fr



La Grange Jacquot

1. eglisedelavoge.com/historique/notre-histoire



COURRIER DES LECTEURS

À propos du courrier de Daniel et Laure Nussbaumer (sur l'annulation du rassemblement de la Conférence Mennonite Mondiale en Éthiopie) paru dans Christ Seul n°1173, avril 2026, page 33.

Cette prise de position me semble partielle, empreinte d'un jugement inapproprié et manquant de connaissances. L'invitation à l'Assemblée de la CMM a été retirée en raison de divergences internes de la MKC (Meserete Kristos Church) concernant l'interprétation des Écritures et de problèmes doctrinaux. Cela ne concerne pas directement la CMM. Au sein de notre fraternité mennonite régionale et mondiale, comme dans le christianisme en général, les différentes lectures des Écritures conduisent à des compréhensions doctrinales divergentes.

C'est faire preuve de supériorité envers des frères et sœurs qui prennent les Écritures tout aussi au sérieux, qui sont tout autant « obéissants à Jésus », mais qui parviennent à une conclusion différente, de déclarer qu'elles sont des « Églises dissidentes et aveuglées ». J'ai eu à plusieurs reprises des contacts et des rencontres avec des frères d'Éthiopie (les sœurs sont souvent plus conciliantes) ; j'ai observé de grandes différences entre eux. Il me semble que ce n'est guère différent chez nous.

Je me retrouve dans la déclaration de l'évêque Nelson Kisare de Tanzanie, qui dit : « *Construire ensemble le corps du Christ et renforcer la communion mondiale, telle est notre vision.* »

DANIEL W. GEISER-OPPLIGER
Tolochenaz (Suisse)

AEEMF

Vendredi 1^{er} mai 2026 de 10 h à 17 h (accueil dès 9 h 30) à l'église de La Ruche à Saint-Louis, journée de réflexion destinée aux responsables spirituels, présidents et délégués des Églises sur la double adhésion de l'AEEMF au CNEF et à la FPF.

Samedi 2 mai de 10 h à 17 h (accueil dès 9 h 30) à l'église de La Ruche à Saint-Louis, réunion des délégués des Églises.

COMMISSION DE JEUNESSE

2-3 mai 2026, week-end « CJ d'Or » à la ferme du Dieffenbach à Riedseltz (67). Thème : « La musique », avec Joaquim dos Santos. Une partie du comité CJ sera renouvelée durant ce week-end.

Inscriptions : inscription.cj@gmail.com

SÉJOUR SENIORS

Du 10 au 15 mai 2026 au Centre de formation du Bienenberg. Thème : « Du malheur à l'espérance. Un parcours à travers le livre de Ruth » avec Mario Leimgruber. Au programme : détente et jeux, méditation et chants, partage.

Informations et inscriptions (jusqu'au 3 mai) : fr.bienenberg.ch ou cefor@bienenberg.ch

CONFÉRENCE MENNONITE EUROPÉENNE

Du 14 au 17 mai 2026 à Amersfoort, aux Pays-Bas. Thème : « La foi en mouvement, danser dans le courant ».

Programme, informations pratiques et inscriptions : www.cmerk2026.eu/fr

MISSION MENNONITE

Lundi 25 mai 2026, « Mennothon » destiné à soutenir les envoyés MM ainsi que le projet Good Hands Speaker déployé à Vientiane. Voir p. 4

CAISSE DE SECOURS – NOUVEAU COMPTE BANCAIRE

Suite au transfert des activités de la Caisse de Secours de l'AEEMF vers Mission Mennonite, voici le **nouvel IBAN à utiliser pour les dons à la Caisse de Secours** :

FR76 1720 6006 8093 0500 2914 884

AFHAM

Lundi 25 mai 2026 à 10 h à l'église des Perches de Belfort, assemblée générale suivie d'une conférence de Gusti Roth sur l'histoire de l'Église de Belfort. À 14 h, visite guidée par Roger Ramseyer des sites historiques de l'assemblée.

SFE

Samedi 6 juin 2026 de 14 h à 17 h (accueil dès 13 h) à l'église des Écluses de Bienne, journée du SFE. Au programme : nouvelles des projets et témoignages, assemblée générale, verre de l'amitié.

Lieu : église des Écluses, Rue Jakob-Stämpfli 3, 2502 Bienne – Suisse

WEEK-END SPORTS

6-7 juin 2026 à Montbéliard. Organisé par Joie et Vie en partenariat avec la commission de jeunesse.

Informations et inscriptions : www.joie-et-vie.com

ÉGLISE DE MONTBÉLIARD

Samedi 13 juin 2026 à 20 h, concert de louange avec Dan Luiten à l'église de la Prairie.

Billetterie : www.billetweb.fr/dan-luiten-tourn-sur-la-terre-comme-au-ciel-montbeliard

FLTE

Samedi 13 juin 2026 de 9 h à 19 h à la faculté de théologie de Vaux-sur-Seine (78), colloque théologique sur le thème « 25 ans d'implantation d'Églises en France – Héritage et renouveau missiologique », avec Cédric Eugène, Evert van de Poll, Daniel Liehti et d'autres intervenants engagés dans l'implantation d'Églises.

Informations et inscriptions : www.flte.fr

MISSION MENNONITE

Samedi 13 juin 2026 de 9 h 30 à 17 h à l'église des Perches de Belfort, journée rencontre-mission et assemblée générale.

CULTUR'OVIVE

60 ans de la Maison Blanche

Dimanche 5 juillet 2026 à 11 h, célébration des 60 ans de la Maison Blanche. À partir de 12 h 30, barbecue. À partir de 14 h, kermesse et concert.

Lieu : Maison Blanche, 10 impasse Niépce, 25200 Bethoncourt

VOYAGES ADULTES



- **Du 1^{er} au 6 juin 2026**, séjour « Les Vosges comme vous les aimez » avec Joël Gesche, avec la collaboration de Jean-Paul Jaeglé et de Daniel Osswald.
- **Du 29 août au 4 septembre**, séjour itinérant « À la découverte de l'Ariège, sur les pas des Cathares » accompagné par l'écrivain et conteur Olivier de Robert.
- **Du 21 au 30 septembre**, voyage « À la découverte de l'Arménie » avec Daniel et Marianne Goldschmidt au départ de Bâle-Mulhouse.

Séjours et accueils de loisirs d'été sur le site Internet.

Informations et inscription : info@joie-et-vie.com
et www.joie-et-vie.com

EN FAMILLE

NAISSANCE

26 MARS 2026 : IMMANUEL, petit frère de Félicity, au foyer de Rachel et Gaëtan Widmer. Pareoa, Nouvelle-Zélande.

BAPTÊMES

5 AVRIL 2026 : VICTORIA HEMING, ESTHER MEYER, ROMÉO SCATTOLINI et **ROBIN WEISS**, Église d'Altkirch.

5 AVRIL 2026 : AURÉLIE VAUCHIER et **ANNA VAUCHIER**, Église de la Prairie, Montbéliard.

5 AVRIL 2026 : LEILA JAVOIS, JONAS PFENNIGER-CHEVALIER et **STÉPHANE FRÉALLE**, Église de Saint-Genis/Bellegarde.

12 AVRIL 2026 : THÉODORE QUONIAM, Église de la Prairie, Montbéliard.

MARIAGES

7 MARS 2026 : EUNICE JOST et **FRED OBERLI**, en l'église du Birkenhof. 68220 Héisingue ; 68640 Feldbach.

14 MARS 2026 : BÉLINDA FINKBEINER et **BRYAN SOLLEAC**, au Camp de l'Hermon. 43400 Le Chambon-sur-Lignon ; 42000 Saint-Etienne.

DÉCÈS

11 JANVIER 2026 : CHRISTA MUSER, à l'âge de 86 ans. CH-4054 Basel.

26 JANVIER 2026 : ALFRED SCHOWALTER, à l'âge de 86 ans. D-79585 Steinen.

6 FÉVRIER 2026 : EDUARD SCHRODI, à l'âge de 91 ans. D-79588 Efringen-Kirchen.

4 MARS 2026 : CLAUDIA MERZ, à l'âge de 66 ans. CH-4051 Basel.

5 MARS 2026 : KURT VOEGELI, à l'âge de 73 ans. 68300 Saint-Louis.

18 MARS 2026 : RUTH HEGE, née LANDES, à l'âge de 99 ans. 67330 Bouxwiller.

2 AVRIL 2026 : JACQUES BAUMANN, à l'âge de 88 ans. CH-2854 Bassecourt.

CHRIST SEUL



Publication des Éditions Mennonites
Siège social : 3 route de Grand-Charmont
25200 Montbéliard

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Sylvie Krémer
+33 (0)6 73 07 02 69
redaction@editions-mennonites.fr

ADMINISTRATION
Rahel Kennel
+33 (0)3 63 22 01 52
contact@editions-mennonites.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Isabelle Hege
Jacques Hege
Sylvie Dellenbach
Samuel Bermont
Valentin Carminati
Déo-Gratias Hodonou



COMITÉ DE RÉDACTION

Élisabeth Baecher, Samuel Bermont, Éric Hirschler,
Sylvie Krémer, Valentin dos Santos, Martine Roellinger

RESPONSABLES DE RUBRIQUES

En mission : Mission Mennonite, Sophie Hege
Chemins de paix : Commission de réflexion pour la
paix, Stefan Haacke
En chœur : chantanabaptiste.ch, Théo Gerber
Soin de la création : Frédéric Joint et Luc-Alexis
Leuthold
Détours anabaptistes : Rachel Hege et Élisabeth
Baecher
Curiosité(s) : Corentin Haldemann et Anne-Marie Hege
Retour vers le futur : Michel Eglin
Graphiste/maquettiste : Benjamin Corbisiero
Quatrième de couverture : Nathalie Weber

ABONNEMENT À CHRIST SEUL : 51 €

Abonnement étudiant (-25 ans) : 25 €
Abonnement CHRIST SEUL version Pdf : 25 €
Abonnement Dossiers de CHRIST SEUL : 31 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL + Dossiers de
CHRIST SEUL : 74 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL Pdf + Dossiers de
CHRIST SEUL : 50 €
Abonnement jumelé de soutien : 100 €

ABONNEMENT SUR

WWW.EDITIONS-MENNONITES.FR
ou pour la France, par chèque à l'ordre de
« Éditions Mennonites », à l'adresse de Montbéliard

Pour la Suisse : CCP 23-5026-0, Communauté
mennonite Les Bulles, CH - 2300 La Chaux-de-
Fonds, avec mention « CHRIST SEUL » + n° d'abonné
(le cas échéant)
Pour les autres pays : IBAN :
FR 76 1027 8084 0000 0335 2160 115
BIC : CMCIFR2A. Indiquer en référence
n° d'abonné, nom et prénom.

Abonnement gratuit en cas de besoin.

CPPAP 1128G84115 - ISSN 0750 - 2087
Ce document est imprimé par CHIRAT,
9 place Gerson 69005 Lyon.

Numéro d'impression : 2020xxxx
Dépôt légal : Avril 2026



**UNDER
REPAIR**
Thank You For
Your Patience
Calgary Transit

“ Dieu ne protège pas l’homme de la foudre,
il protège l’homme foudroyé. ”

CHARLES WAGNER